

Régime alimentaire du loup dans le Mercantour

Autor(en): **Lonchamp, Frédéric / Poule, Marie-Lazarine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **120 (1997)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89495>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RÉGIME ALIMENTAIRE DU LOUP DANS LE MERCANTOUR

FRÉDÉRIC LONCHAMPT¹ et MARIE-LAZARINE POULLE²

¹ Laboratoire de Chrono-Ecologie, UFR des Sciences et Techniques, 16 route de Gray, 25030 Besançon Cedex, France.

² Parc National du Mercantour, Service scientifique, 23 rue d'Italie, 06000 Nice, France.

Le loup (*Canis lupus*) a effectué un retour naturel en France au début des années 90, en provenance d'Italie où la population lupine est en expansion numérique et géographique depuis 20 ans. Il s'est maintenant implanté dans le massif montagneux du Mercantour, dans les Alpes du sud françaises. Le retour de ce prédateur suscite des réactions antagonistes. Localement, les éleveurs de moutons ainsi que certains chasseurs sont opposés à la présence du loup et réclament son retrait immédiat, tandis qu'à l'échelle nationale, les écologistes, les naturalistes et le public en général se réjouissent de ce retour. Dans ce contexte (la protection du loup passant avant tout par son acceptation de la part des populations locales), il s'avère primordial d'acquérir une connaissance la plus approfondie possible de l'écologie du loup dans le Mercantour, et notamment de son alimentation.

L'étude du régime alimentaire du loup fait l'objet du présent exposé. Elle a reposé sur l'analyse des restes non digérés (essentiellement poils et fragments d'os) contenus dans 250 fèces récoltées d'avril

1995 à mars 1996. L'objectif a été de définir les variations saisonnières du régime alimentaire du loup dans le Mercantour mais également de comparer le régime alimentaire des deux meutes présentes qui diffèrent pour ce qui est de la disponibilité en proies sauvages et domestiques sur leur territoire. Un effort particulier a été consacré à affiner les méthodes de détermination spécifique des poils d'ongulés sauvages en les confrontant aux résultats de l'examen des restes osseux.

Les résultats de cette étude contribuent à l'estimation de l'impact de ce prédateur sur l'écosystème montagnard. Ils permettent d'orienter les efforts de gestion qui sont fait aussi bien en direction des éleveurs qui subissent des dommages sur leurs troupeaux qu'en direction des chasseurs qui se plaignent d'être en concurrence avec le prédateur. D'un point de vue plus fondamental, cette étude réalisée dans un milieu d'une exceptionnelle richesse en ongulés sauvages (six espèces présentes, dont certaines, comme le chamois, très abondantes), permet de préciser notre connaissance de l'utilisation faite par le loup des ressources disponibles.